



Fondation Recherche Cardio-Vasculaire
INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

Célébrons la recherche Cardio-Vasculaire

Jeudi 3 avril 2025

Palais de l'Institut de France

- Remise du Prix Danièle Hermann
- Remise des bourses de recherche
« Danièle Hermann-Cœurs de femmes »



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire-Institut de France remettra, le **jeudi 3 avril 2025 à 17h00 au Palais de l'Institut de France**, le **Prix Danièle Hermann** d'un montant de 30 000 euros ainsi que 2 bourses de recherche « Cœurs de femmes » de 30 000 euros chacune sur les maladies cardio-vasculaires féminines.



Lauréat prix Danièle Hermann

Professeur Michel Azizi pour l'ensemble de ses nombreuses recherches et découvertes dans le domaine de l'hypertension artérielle. Une attention particulière a été portée par le conseil scientifique de la Fondation à ses travaux récents sur la dénervation rénale par ultrasons.

Créé en 2001 sous l'impulsion de Danièle Hermann, le Prix Danièle Hermann dont le conseil scientifique est présidé par le Docteur Catherine Llorens-Cortes de l'Académie européenne des sciences, récompense la carrière d'un chercheur reconnu œuvrant dans le domaine des maladies cardio-vasculaires.

Lancés en 2015 et soutenus par un conseil scientifique présidé par le Professeur Dominique Costagliola de l'Académie des sciences, les programmes de recherche « Danièle Hermann-cœurs de femmes » sont les premiers programmes de recherche en France entièrement dédiés aux maladies cardio-vasculaires des femmes.

Lauréate bourse « Danièle Hermann-Cœurs de femmes »

Sara Martinez de Lizarrondo pour son projet de recherche intitulé « Diagnostic de l'embolie pulmonaire chez la femme enceinte par Imagerie à Particules Magnétiques ».

Marie-Ange Renault pour son projet de recherche visant à mieux comprendre les effets cardiovasculaires de l'hormonothérapie d'affirmation de genre (GAHT).

SOMMAIRE

- P.4 LA FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE :
L'INITIATIVE D'UNE PATIENTE**
- P.5 LE PRIX DANIÈLE HERMANN : VALORISER L'EXCELLENCE**
- P.6 PROFESSEUR MICHEL AZIZI**
- Résumé du projet de recherche
- La parole au Professeur Michel Azizi (questions-réponses)
- P.8 UN PROGRAMME DE RECHERCHE PIONNIER SUR LE CŒUR DES FEMMES**
- P.10 SARA MARTINEZ DE LIZARRONDO** -
- Résumé du projet de recherche
- La parole à Sara Martinez de Lizarrondo (questions-réponses)
- P.12 MARIE-ANGE RENAULT** -
- Résumé du projet de recherche
- La parole à Marie-Ange Renault (questions-réponses)

Annexes

- P.14 CONSEIL SCIENTIFIQUE PRIX DANIÈLE HERMANN**
- P.15 CONSEIL SCIENTIFIQUE BOURSES « CŒURS DE FEMMES »**

LA FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE : l'initiative d'une patiente

Atteinte très jeune d'une cardiopathie aiguë ayant nécessité deux opérations à cœur ouvert, Danièle Hermann a créé en 1979, avec l'appui du professeur Alain Carpentier, l'association Cardio-vasculaire. Puis, en 2001, avec le soutien de Pierre Messmer, Chancelier de l'Institut de France, elle a créé la Fondation Recherche Cardio-vasculaire, **au terme d'une convention passée avec l'Institut de France.**

Féru de recherche, passionnée par la vie et amoureuse de la nature, **Danièle Hermann** fut la première femme en France à sensibiliser l'opinion publique et les scientifiques sur les maladies cardio-vasculaires des femmes. **Elle s'est éteinte en 2014 et a reçu en novembre 2014** la légion d'honneur décernée par l'Académie des sciences pour son engagement sur le cœur des femmes.

Depuis le décès de Danièle Hermann la Vice-Présidence de la Fondation est assurée par Maître Michèle Cahen, une amie d'enfance de Danièle Hermann.



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire a pour objectif de donner concrètement aux équipes de cardiologie française les moyens de mener des projets de recherche ambitieux sur les maladies cardio-vasculaires

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire est soutenue par deux conseils scientifiques.

— L'un, **créé en 2001** présidé par le **Docteur Catherine Llorens-Cortes**, est dédié à l'attribution du Prix Danièle Hermann remis chaque année à un chercheur confirmé reconnu pour ses recherches sur les maladies cardio-vasculaires.

— Le second, **créé en 2015** présidé par le **Professeur Dominique Costagliola**, est centré sur des appels à projets dédiés à la promotion de la recherche biomédicale - fondamentale, clinique et épidémiologique - sur le cœur des femmes.

LE PRIX DANIÈLE HERMANN : valoriser l'excellence



Danièle Hermann & Catherine Llorens-Cortes lauréate 2012

Depuis sa création en 2001, la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire attribue le Prix Danièle Hermann destiné à récompenser la carrière d'un chercheur français reconnu œuvrant dans le domaine des maladies cardio-vasculaires.

Ce prix fait l'objet d'un appel à candidatures validé collégialement par la Présidente du conseil scientifique de la Fondation, le Docteur Catherine Llorens-Cortes, et les différents membres du conseil scientifique.

L'évaluation des projets porte sur :

- L'exigence scientifique et le réalisme.
- La valeur environnementale de la recherche.
- L'association entre la dimension clinique et la dimension fondamentale.
- La légitimité du projet par rapport aux actions de la Fondation.

— **Les objectifs de recherche du candidat :**

- **Développer des stratégies de diagnostic et de prévention** de haut niveau des affections cardio-vasculaires **y compris celles des femmes** et développer de nouveaux agents thérapeutiques.

- **Mieux comprendre les caractéristiques des maladies cardio-vasculaires** et leur évolution et favoriser le développement des réseaux cliniques pour faire face à l'enjeu international.
- **Perfectionner les connaissances épidémiologiques** pour mieux comprendre les déterminants des maladies et leur évolution dans le temps.
- **Alléger les dépenses de santé** en anticipant les bouleversements, démographiques et les facteurs de risque bien connus des maladies cardio-vasculaires.

Des lauréats prestigieux

- Professeur Daniel Duveau
- Professeur Albert Hagège
- Professeur Serge Hercberg
- Professeur Peter Lenting
- Professeur Joël Ménard
- Professeur Philippe Menasché
- Docteur Alan Nurden
- Professeur Hervé Le Marec
- Professeur Jean-Baptiste Michel
- Docteur Florence Pinet
- Docteur Jean-Jacques Schott
- Professeur Alain Tedgui
- Professeur Jean-Noël Trochu
- Professeur Emmanuel Van Obberghen
- Professeur Denis Vivien
- ...

Et en 2012 le **Docteur Catherine Llorens-Cortes, 1^{ère} femme lauréate du Prix Danièle Hermann**. En 2017, elle a été nommée Présidente du Conseil scientifique de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire.

PROFESSEUR MICHEL AZIZI



Michel Azizi est Médecin-Cardiologue, Chef du service d'hypertension artérielle de l'hôpital Européen Georges Pompidou (Paris), Directeur et Coordonnateur scientifique du centre d'investigation clinique INSERM-APHP (CIC 1418), Professeur de médecine vasculaire à l'Université Paris Cité, enseignant à la faculté de médecine de l'Université et membre correspondant de l'Académie de Médecine.

Résumé des travaux de recherche Hypertension artérielle : une menace silencieuse et complexe

Avec un Français sur trois touché, **l'hypertension artérielle (HTA) est la maladie chronique la plus fréquente en France** et l'une des plus meurtrières au monde, causant plus de 10 millions de décès chaque année. Surnommée le «tueur silencieux», l'HTA évolue souvent sans symptômes mais peut entraîner des complications redoutables : infarctus, AVC, insuffisance rénale... Malgré des traitements médicamenteux efficaces, le contrôle de la maladie reste insuffisant. **En France, plus de 40 % des patients traités voient leur pression artérielle mal maîtrisée**, en raison de mécanismes physiopathologiques complexes, d'une consommation excessive de sel, de l'obésité et surtout d'une mauvaise adhésion aux traitements.

Le professeur Michel Azizi, figure reconnue de la recherche sur l'HTA, a consacré près de 35 ans à comprendre et combattre cette pathologie. Ses travaux, menés au sein de l'Inserm et de l'hôpital européen Georges-Pompidou, ont mis

en lumière un phénomène alarmant : près de la moitié des hypertendus traités ne suivent pas correctement leurs prescriptions. Face à ce constat, il a insisté sur l'importance d'améliorer l'éducation thérapeutique et le dépistage de la mauvaise observance.

Michel Azizi a également exploré des pistes innovantes comme la dénervation rénale par ultrasons, une technique visant à détruire les fibres nerveuses rénales impliquées dans la régulation de la pression artérielle. **Ses études ont démontré l'efficacité de cette approche, désormais approuvée par la FDA et la HAS pour les HTA sévères et résistantes.** En parallèle, il a travaillé sur de nouvelles combinaisons médicamenteuses et des alternatives thérapeutiques, dans l'objectif de mieux contrôler la maladie.

Ces avancées représentent un espoir majeur pour les millions de patients hypertendus et soulignent l'urgence d'une prise en charge plus efficace et personnalisée.

La parole : Au Professeur Michel Azizi



Pouvez-vous dire quelques mots sur les projets de recherche cardio-vasculaire dont vous êtes fier ?

Parmi les projets de recherche cardiovasculaire auxquels j'ai contribué, je citerais mes travaux sur l'hypertension artérielle (HTA) réalisés de 1985 à 2024. Mon objectif a toujours été d'améliorer la prise en charge des patients, notamment dans les formes les plus graves d'HTA, en transférant rapidement les découvertes des laboratoires vers les soins.

J'ai notamment travaillé sur le tétrapeptide AcSDKP comme marqueur sensible de l'adhésion aux inhibiteurs de l'ECA, ce qui a permis de mieux suivre et optimiser les traitements des patients hypertendus. J'ai aussi beaucoup exploré l'utilisation de l'automesure tensionnelle, un outil précieux pour surveiller la pression artérielle en dehors du cabinet médical. Par exemple, mes recherches ont montré que l'HTA induite par les traitements anti-angiogéniques chez les patients atteints de cancer survenait dès la première semaine. Grâce à l'automesure tensionnelle télétransmise, il a été possible d'ajuster plus rapidement les protocoles de prise en charge.

Enfin, les essais cliniques que j'ai conçus et menés sur la dénervation rénale par voie endovasculaire ont abouti à son approbation par la FDA et la HAS pour traiter les hypertensions résistantes. Ces avancées représentent des étapes importantes pour améliorer durablement la qualité de vie des patients.

En quoi ce prix sera-t-il utile à vos recherches ?

Au-delà de la reconnaissance personnelle, j'espère que ce prix servira de levier pour attirer l'attention des décideurs et du grand public sur une question de santé publique cruciale, actuellement sous-estimée. L'hypertension artérielle reste un défi majeur en matière de prévention et de prise en charge, et il est urgent de renforcer la sensibilisation et les actions pour mieux la combattre. Ce prix renforce ma détermination à poursuivre mes recherches et mes collaborations dans le domaine. Merci à tous ceux qui ont soutenu et cru en mes efforts – cette reconnaissance est autant la vôtre que la mienne.

Quelles sont selon vous les grandes avancées à initier concernant la recherche scientifique sur l'hypertension artérielle ?

Je souhaite contribuer activement à plusieurs axes pour améliorer la prise en charge de l'hypertension artérielle (HTA). D'abord, je pense qu'une approche personnalisée impliquant médecins, pharmaciens, infirmières et patients eux-mêmes est essentielle. L'utilisation de technologies connectées, comme l'automesure tensionnelle et les capteurs, pourrait aussi révolutionner le suivi des patients. De plus, l'intelligence artificielle offre des perspectives intéressantes pour analyser les données et anticiper les risques. J'aimerais également approfondir l'utilisation de la dénervation rénale chez les patients résistants aux traitements classiques. Enfin, la recherche sur de nouvelles thérapies et une meilleure prévention me semblent indispensables.

PROGRAMME DE RECHERCHE « DANIÈLE HERMANN-CŒURS DE FEMMES » : des programmes de recherche d'envergure sur le cœur des femmes

Sous-estimées par le corps médical et encore méconnues par une majorité de femmes, les maladies cardio-vasculaires sont pourtant la **1^{re} cause de mortalité féminine après 55 ans**. Touchant désormais toutes les femmes et pas seulement celles de plus de 50 ans, les maladies cardio-vasculaires sont devenues la principale cause de décès chez les jeunes femmes, avec 10% de cardiopathies mortelles chez les 25-44 ans.

— 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes, contre 43% chez les hommes.

— Les maladies cardio-vasculaires sont à l'origine de 42% de décès chez les femmes européennes, contre 27% pour les cancers.

Vers une recherche qui prend en compte le sexe des malades

Grâce aux programmes de recherche « Danièle Hermann - Cœurs de femmes » la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire entend **remédier à la quasi inexistence en France d'une recherche spécifique aux femmes sur les maladies cardio-vasculaires**.

Ces programmes de recherche ont pour ambition de permettre une meilleure compréhension des spécificités propres aux femmes et de favoriser l'émergence de nouveaux traitements, mettant ainsi un terme

à la sous-représentation du sexe féminin dans la recherche cardio-vasculaire, qu'il s'agisse des essais cliniques, des études d'intervention ou des travaux sur l'animal. Ces nouvelles recherches spécifiques et innovantes, ouvertes à toute la diversité de la recherche, conduiront donc à des avancées considérables.

Elles permettront d'assurer une protection cardio-vasculaire de la femme identique à celle de l'homme.

UN RISQUE UNIQUE, *des symptômes atypiques.*

Chez les femmes, les crises cardiaques ne se traduisent pas toujours par une douleur thoracique

LES SIGNES D'ALERTE SOUVENT IGNORÉS :

- Essoufflement inexplicé
- Fatigue intense et inhabituelle
- Douleurs dans le dos, la mâchoire ou les bras
- Nausées ou vertiges

RÉSULTAT : UN DIAGNOSTIC ET UNE PRISE EN CHARGE SOUVENT TROP TARDIFS LORS D'UNE CRISE CARDIAQUE.



SARA MARTINEZ DE LIZARRONDO



Sara Martinez de Lizarrondo est biologiste, titulaire d'un doctorat européen de biochimie et chercheuse à l'INSERM (Caen) spécialisée dans le développement de l'immuno-IRM pour visualiser les cellules immunitaires de manière non-invasive.

Après un doctorat en biochimie sur l'athérosclérose et l'hémostase, elle a poursuivi un post-doctorat en Normandie sur les accidents vasculaires cérébraux. Son intérêt pour l'imagerie l'a conduite à travailler sur l'IRM moléculaire de l'inflammation vasculaire.

Résumé du projet de recherche

Diagnostic de l'embolie pulmonaire chez la femme enceinte par Imagerie à Particules Magnétiques.

L'embolie pulmonaire (EP) est la troisième maladie cardiovasculaire la plus fréquente (après l'infarctus du myocarde et l'accident vasculaire cérébral) et elle représente, dans les pays industrialisés, **une des principales causes de mortalité maternelle**. L'EP correspond à l'obstruction d'une artère des poumons par un caillot sanguin, qui provient le plus souvent d'une veine des jambes et qui a migré jusqu'au poumon.

Le diagnostic repose sur l'utilisation de méthodes d'imagerie telles que l'angioscanner thoracique ou la scintigraphie pulmonaire qui permettent de visualiser l'EP. Malheureusement, ce sont des examens d'imagerie irradiants, qui comportent des risques pour les patients notamment chez la femme enceinte. En effet, l'angioscanner thoracique, qui est l'examen le plus utilisé, expose la poitrine des femmes à de fortes doses de radiation, augmentant ainsi le risque de cancer du sein. De plus, les rayons X atteignent également le fœtus et pourraient augmenter le risque de cancer à long terme.

L'objectif de ce projet est donc de **développer une nouvelle méthode d'imagerie de l'embolie pulmonaire pour la femme enceinte, qui n'utiliserait pas de radiation ionisante**. Pour cela, nous souhaitons synthétiser des particules magnétiques capables de révéler l'EP grâce à une nouvelle technique d'imagerie appelée « imagerie à particules magnétiques ». Cette technique très sensible pourrait permettre de détecter l'embolie pulmonaire grâce à une simple injection intraveineuse de quelques milligrammes de particules magnétiques et ainsi d'éviter l'irradiation de la poitrine et du fœtus chez la femme enceinte

La parole : À Sara Martinez de Lizarrondo



Pouvez-vous dire quelques mots sur les projets de recherche cardio-vasculaire dont vous êtes fière ?

Si je devais retenir trois moments marquants de ma carrière, je citerais d'abord notre découverte en 2017 de l'effet thrombolytique de la **N-acétylcystéine**, un composant des sirops contre la toux. Nous avons montré que cette molécule pouvait dissoudre les caillots sanguins responsables des AVC en détruisant les liaisons chimiques du facteur von Willebrand. Aujourd'hui, cette piste fait l'objet d'essais cliniques dans le monde entier.

Ensuite, mon recrutement comme chargée de recherche à l'**INSERM** la même année a été un tournant décisif. J'étais arrivée au maximum d'années en contrat à durée déterminée, et décrocher ce poste m'a offert une stabilité essentielle pour poursuivre mes travaux.

Enfin, en 2022, notre laboratoire a mis au point une nouvelle génération d'**agents de contraste biodégradables** pour l'IRM moléculaire, résolvant un problème majeur de toxicité. Cette avancée ouvre la voie à l'utilisation de l'immuno-IRM chez l'homme, avec des perspectives prometteuses pour le diagnostic médical.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches ?

Nous allons pouvoir développer un nouvel agent de contraste pour l'imagerie à particules magnétiques qui permettra de détecter les embolies pulmonaires. Nous allons le tester

dans des modèles expérimentaux qui miment la pathologie humaine. Si cela fonctionne comme espéré, on espère ensuite pouvoir le développer pour l'homme, à moyen-long terme.

Quelles sont selon vous les grandes avancées à initier concernant la recherche scientifique (fondamentale et clinique) et la prise en charge du cœur des femmes ?

Il y a déjà eu une prise de conscience dans la communauté scientifique de l'importance de considérer le sexe et le genre dans la recherche biomédicale. Avant, il était fréquent que des traitements ne soient testés que chez des animaux mâles par exemple. Ce n'est quasiment plus le cas aujourd'hui et c'est une très bonne chose.

Plus généralement, le moyen le plus efficace de mettre la santé des femmes au cœur des préoccupations de la communauté scientifique, c'est probablement d'augmenter le nombre de chercheuses ! Et il en faudrait à toutes les échelles de la hiérarchie, aussi bien comme technicienne que comme directrice de laboratoire. Cela passe à la fois par une sensibilisation des jeunes filles à la science dès le plus jeune âge, et à la lutte contre les pratiques discriminatoires qui existent encore malheureusement dans certains milieux. C'est parfois très subtil, mais il est encore très fréquent que les femmes ne soient pas écoutées et considérées exactement de la même manière que les hommes dans les réunions, les jurys, les décisions importantes, etc.

MARIE-ANGE RENAULT



Marie-Ange Renault est biologiste et chercheuse à l'INSERM (Pessac).

Elle a obtenu un doctorat en sciences biologiques et médicales de l'université de Bordeaux en 2004, puis réalisé un stage post-doctoral aux États-Unis pendant 3 ans et ½. Elle a été recrutée par concours à l'Inserm en 2011.

Résumé du projet de recherche

L'hormonothérapie d'affirmation de genre (GAHT) est un traitement clé pour les personnes transgenres, visant à bloquer les hormones du sexe d'origine et à introduire celles du genre désiré. Cependant, ses effets sur le système cardiovasculaire restent peu connus. Des études récentes suggèrent une surmortalité cardiovasculaire accrue, surtout chez les femmes transgenres, avec un risque plus élevé d'AVC, d'infarctus et de troubles thromboemboliques. Un paradoxe persiste : alors que les œstrogènes sont réputés protecteurs pour les vaisseaux, ils semblent au contraire aggraver les risques chez les femmes transgenres sous GAHT.

Le projet de recherche explore l'hypothèse selon laquelle la GAHT pourrait favoriser l'athérosclérose en modifiant les cellules endothéliales et le métabolisme lipidique, ou

en provoquant une inflammation chronique. Pour cela, Marie-Ange Renault et son équipe ont mis au point un modèle préclinique chez des souris mâles castrées, exposées à l'estradiol. Les premiers résultats montrent une dyslipidémie marquée, avec une hausse du « mauvais » cholestérol (LDL) et une baisse du « bon » cholestérol (HDL), ainsi qu'une accumulation de graisse au niveau du foie et du cœur, malgré une perte de poids.

L'objectif du projet de recherche est de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à ces risques cardiovasculaires pour adapter les stratégies de prévention et de suivi des femmes transgenres. Dans un contexte plus large, ce projet pourrait également donner des indices sur les mécanismes qui sous-tendent la contribution des hormones sexuelles aux différences femme-homme souvent observées dans les maladies cardiovasculaires.

La parole : À Marie-Ange Renault



Pouvez-vous dire quelques mots sur les projets de recherche cardio-vasculaire dont vous êtes fière ?

J'ai montré que l'insuffisance cardiaque à fraction d'éjection préservée pourrait être due à une augmentation de la formation de thrombi dans les capillaires cardiaques notamment dans le contexte d'un diabète de type 2.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches ?

Ce projet a été initié lorsque j'ai rencontré Virginie Grouthier qui souhaitait faire une thèse de sciences. Virginie Grouthier est gynécologue au CHU de Bordeaux et responsable du programme TRANSGENDER. C'est le premier financement que nous avons obtenu pour nous aider à développer ce projet, le fait d'avoir obtenu ce financement nous a donc confortées dans la direction que nous avons choisie de donner à notre recherche.

Au-delà des impacts directs pour les femmes transgenres, comment vos travaux de recherches actuels pourraient-ils contribuer à mieux comprendre les différences de maladies cardiovasculaires entre les femmes et les hommes en général ?

Ce projet nous permettra de mieux comprendre l'effet des hormones sexuelles sur le système cardiovasculaire ce qui sera utile pour mieux comprendre le dimorphisme sexuel associé aux maladies cardiovasculaires en général.

Quelles sont selon vous les grandes avancées à initier concernant la recherche scientifique (fondamentale et clinique) et la prise en charge du cœur des femmes ?

Il faut systématiquement comparer ce qui se passe chez les individus mâles et les femelles ce qui commence à être fait systématiquement.

CONSEIL SCIENTIFIQUE DU PRIX DANIÈLE HERMANN



Présidente du Conseil Scientifique **Catherine Llorens-Cortes**

Directrice de Recherche Emérite INSERM, Membre de l'Académie Européenne des Sciences, Institut des Sciences du Vivant Frédéric Joliot Département Médicaments et Technologies pour la Santé - CEA Paris Saclay

Membres du conseil scientifique

— Margaret Buckingham

Directeur de recherche au CNRS, Professeur à l'Institut Pasteur, Membre de l'Académie des sciences, Expert en cardiogenèse et médaille d'or du CNRS 2013.

— Pierre Corvol

Professeur titulaire de la chaire de médecine expérimentale au Collège de France - Administrateur du Collège de France. Membre de l'Académie des Sciences.

— Michel Desnos

Professeur en cardiologie. Département de Cardiologie adulte Hôpital Marie-Lannelongue

— Xavier Jeunemaitre

Doyen de la Faculté de Santé. Professeur de génétique à Université Paris Cité, Praticien Hospitalier, Chef du service de génétique.

— Hervé Le Marec

Professeur de cardiologie à l'université de Nantes. Directeur de l'Institut du thorax.

— Philippe Menasché

Professeur département de chirurgie cardiovasculaire, université Paris-Descartes et Inserm U970, hôpital européen Georges-Pompidou, Paris.

— Dominique Meyer

Professeur d'hématologie à l'Université Paris XI. Membre de l'Académie des sciences.

CONSEIL SCIENTIFIQUE DES PROGRAMMES DE RECHERCHE « DANIÈLE HERMANN - CŒURS DE FEMMES »



Présidente du Conseil Scientifique **Dominique Costagliola**

Directrice de recherche à l'INSERM, Directrice de l'Institut Pierre Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique INSERM / Université Pierre et Marie Curie, Membre de l'Académie des sciences. En décembre 2020, elle reçoit le Grand Prix de l'INSERM pour son travail sur le front de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

Membres du conseil scientifique

— **Jean-Philippe Empana**

Co-Directeur de l'équipe INSERM Epidémiologie Intégrative des maladies cardiovasculaires au centre de recherche cardiovasculaire de Paris. INSERM U970, Paris Cardiovascular Research Center (PARCC).

— **Catherine Llorens Cortes**

Directrice de Recherche Emérite INSERM, Membre de l'Académie Européenne des Sciences, Institut des Sciences du Vivant Frédéric Joliot Département Médicaments et Technologies pour la Santé - CEA Paris Saclay.

— **Céline Galès**

Directrice de recherche INSERM- Directrice adjointe de l'équipe « Déterminants moléculaires et cliniques de l'architecture cardiaque » - UMR 1048 - Institut des Maladies Métaboliques et Cardiovasculaires (I2MC)-Toulouse.

— **Pierre-Emmanuel Morange**

Professeur des Universités et praticien hospitalier. Chef de Service des laboratoires d'Hématologie des CHU Timone et Nord à Marseille et co-directeur de l'équipe 2

(thrombose, plaquettes et pathologies vasculaires) de l'unité mixte de recherche « Centre de Recherche en Cardiovasculaire et Nutrition ». Lauréat 2019 de la bourse « cœurs de femmes » pour ses travaux sur la maladie thromboembolique veineuse.

— **Bernard Roques**

Professeur émérite à l'Université Paris Descartes, Membre de l'Académie des sciences.

— **Alain Tedgui**

Directeur de recherche INSERM, Docteur ès Sciences, Mécanique Physique, Directeur du Paris-Centre de Recherche Cardiovasculaire (PARCC), Expert dans le domaine de l'athérosclérose pour la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM).

— **Daniel Vaiman**

Directeur de Recherches Inserm (Institut Cochin), Membre expert de plusieurs Comités sur la génétique pour les Instituts de recherche français (CNRS, Commission 22, Département génétique de l'Inra). Lauréat 2016 de la bourse « cœurs de femmes » pour ses travaux sur la pré-éclampsie.



Fondation Recherche Cardio-Vasculaire
INSTITUT DE FRANCE



Contact :

Alice Carron

Chargée de Fondations

01 44 41 45 08

alice.carron@institutdefrance.fr